Myriam Gagnon

D'ART ET D'ARGENT

La gravure par nature

Plein la vue (marché aux fleurs d'Ottawa) : craie d'art à l'huile, 17 po x 22 po, 1994 : 600 $.

Depuis les champs de lavande de la Provence jusqu'aux étalages de légumes qui bordent les ruelles de Saigon, en passant par le marché aux fleurs d'Ottawa, par les potagers communautaires du quartier Côte-des-Neiges, à Montréal, et par les alpages suisses, tout ce qui a trait à la nature est, pour Mirella Aprahamian, prétexte à gravure.

Diplômée de l'Académie des beaux-arts de Beyrouth et de l'École des beaux-arts de Genève, Mirella Aprahamian a découvert la gravure lorsqu'elle habitait en Angleterre. « La technique m'a plu par son côté intimiste. Peut-être ai-je été influencée par mon environnement. Il n'y a pas beaucoup d'horizon à Londres, et les appartements y sont exigus. Cela incite au repli sur soi. » Au fil de stages, à New York et à Valdottavo, en Italie, avec Luc Guérin, de l'atelier Graff, après qu'elle se fut installée à Montréal, en 1984, et, par la suite, à Paris et à Marseille, Mirella Aprahamian a exploré le monde de l'estampe sous ses multiples aspects. Aujourd'hui, ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est créer ses propres procédés à partir des techniques traditionnelles. « Je préfère l'expérimentation à la production. Pour moi, il n'y a rien de plus monotone que de tirer un sujet à des dizaines d'exemplaires identiques. C'est ce qui m'a amenée au monotype à la craie d'art. »

Le procédé s'apparente à la sérigraphie, à la différence qu'au lieu d'encres l'artiste utilise des pastels à l'huile. Compte tenu de la dimension des bâtonnets de pastel, on doit exécuter le dessin à larges traits. Mais il gagne en effets de texture ce qu'il perd en finesse. De plus, lors du passage sous presse, l'écrasement des surfaces empâtées provoque des fondus de couleur qu'il serait impossible à obtenir avec les encres. « On ne peut prévoir le résultat final. L'élément de surprise que comporte chaque nouveau passage rend le travail excitant. Une fois le dessin imprimé, je rehausse certaines parties à la craie afin de transformer chacun des exemplaires d'un tirage en une œuvre vraiment unique. »

Avec Mirella Aprahamian, rien ne se perd et tout se crée. En 20 ans de production, elle a accumulé une quantité incroyable de laissés-pour-compte, fruits de ses expérimentations en eau-forte, en linogravure, en sérigraphie, en lithographie et en collographie (procédé utilisant le carton comme support). Ces gravures anciennes, découpées en formes abstraites, servent de matière première à une récente série de collages sur monotype à la craie d'art. Dominant le paysage tels des monolithes mégalithiques, les collages apportent une intensité dramatique qui fait défaut aux prairies de coquelicots et autres thèmes bucoliques des monotypes. Leurs masses sombres, inquiétantes, contrastent avec les couleurs lumineuses du support, qui sont l'un des traits marquant du travail de l'artiste. Des couleurs à la Van Gogh, saturées, dévoreuses d'ombres, souvenirs de ces pays où le ciel est inlassablement bleu et où Mirella Aprahamian a jeté l'ancre au temps de sa vie vagabonde : Casablanca, Athènes, Nîmes... En fait, il y a autant de soleil dans les gravures de Mirella Aprahamian que dans le sourire de leur auteur.

Tendre Passé : collage sur monotype, 21 po x 21 po, 2000 : 350 $.

Quelques exemples de prix
Eau-forte, 5 po x 17 po : 310 $. Monotype à la craie d'art, 15 po x 20 po : 500 $. Monotype miniature, 2 po x 2 po : 60 $. Sérigraphie, 15 po x 20 po : 400 $.

Collections publiques
Alcan. Banque Fédérale. Banque Nationale. Banque Royale. Bell Canada. Téléglobe. Via Rail. IBM Toronto. MacDonald Collection (Londres). Bibliothèque nationale du Québec. Bibliothèque nationale du Canada. Musée de Lodz (Pologne). Musée Saint-Lazare (Venise). Musée Sursock (Beyrouth).

L'artiste reçoit sur rendez-vous.
Tél. : (514) 342 9818

La gravure par nature
par Myriam Gagnon
L'actualité médicale,
octobre 2000